

# fabcaro sur la collino\*

12 juillet 2022  
5 mars 2023

exposition

musée de  
la bande dessinée  
quai de la charente  
angoulême



# Sommaire

## **Avant-propos de Vincent Eches**

directeur de la Cité Internationale de la Bande Dessinée  
et de l'Image

**3**

## **L'exposition**

**4**

1. Les origines

5

2. De la caricature à l'album

6

3. De l'autobiographie à Zai zai zai zai

8

4. Une oeuvre protéiforme et multi-adaptée

9

Fabcaro futuro

11

## **Infos pratiques**

**11**

## Avant-propos

Révéle en 2015 par *Zaï Zaï Zaï Zaï*, Fabcaro s'est imposé comme un des nouveaux maîtres de l'humour, tant en bande dessinée avec *Carnets du Pérou*, *Formica* ou *Moon River* qu'en littérature avec *Figurec*, *Le Discours*, *Broadway* ou le récent *Samouraï*. Nourri de toutes les formes de culture populaire, caméléon dans son dessin, Fabcaro mêle avec bonheur des récits frontalement autobiographiques aux récits fictionnels, touchant un très large public.

Sept ans plus tard, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême lui consacre enfin sa première grande rétrospective. L'occasion pour les spécialistes du 9e art, ainsi que le grand public, de (re)découvrir un auteur secret, qui se rêvait d'abord en homme de lettres plutôt qu'en fou de dessin. De ses débuts dans la presse locale, où il excelle dans l'art du strip à la précision comique chirurgicale, à ses chroniques sur la vie de famille et les relations de couple, où l'amertume douce-amère fait la paire avec une certaine méta(pata)physique de l'absurde ; de l'évocation de ses influences séminales à la découverte de travaux inédits. Vous y rencontrerez un auteur angoissé parfois, hypocondriaque souvent, un ermite héraultais émotif et caustique, dont la plume acérée est sublimée par un dessin discret mais jamais effacé.

Expérimentateur distingué, esthète du gag à froid qui fait mouche à tous les coups, écrivain du ratage élevé au rang de la poésie, Fabcaro promène aujourd'hui son univers singulier dans d'autres territoires artistiques, des plateaux de théâtre, aux écrans de cinéma, des ciné-concerts aux adaptations radiophoniques. Il était donc plus que temps que nous lui rendions, grâce à l'exposition « Fabcaro sur la colline », un hommage sincère et joyeusement irrévérencieux.

Vincent Eches

*Directeur de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image*

*“ J’ai quarante albums derrière moi... comment je fais pour continuer ? J’essaie de faire rire à chaque fois. Parce que je fais de la bande dessinée d’humour, et le minimum syndical, c’est de faire rire. ”*

Fabcaro

## L’exposition

**Fabcaro sur la colline\***

*\* Zai zai zai zai*

**12 juillet 2022 – 5 mars 2023**

commissariat :

**Mathieu Charrier**

Responsable de la New Factory et de la programmation culturelle à La Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l’image

**Maël Rannou**

Directeur de la lecture publique et des transmissions à La Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l’image

**Camille de Singly**

Historienne de l’art et enseignante à l’école des beaux-arts de Bordeaux

Pour cette première grande exposition rétrospective, le Musée de la Cité internationale de la bande dessinée et de l’image d’Angoulême propose de plonger, en immersion, dans la riche œuvre de cet artiste dont la carrière a commencé quelques vingt ans plus tôt dans les fanzines. Du *Steak haché de Damoclès* à *Moon River*, l’auteur qui s’estimait à son apogée avec *Carnet du Pérou*, sa sélection au FIBD et ses 4500 exemplaires vendus, est soudain devenu un phénomène d’édition avec déjà 300 000 exemplaires écoulés de l’album *Zai Zai Zai Zai*, et 85 000 exemplaires du récent *Moon River*.

Sur près de 400m2 est ainsi raconté un parcours inattendu, présentant de nombreuses planches et dessins originaux, mais également des entretiens exclusifs et divers contenus vidéo : entretiens inédits, témoignages, rares travaux d’animation... L’exposition sera l’occasion de découvrir l’artiste dans sa diversité, des publications en solitaire aux collaborations nombreuses et variées (Fabrice Erre, Gilles Rochier, Blanche Gardin...).

Sont aussi mises en lumière ses filiations revendiquées (avec Gotlib, Goossens, Hergé, Goscinny, Poirier, Blutch ou Trondheim...), et son approche très particulière de l’humour, marquée par le nonsense anglais, l’art de la chute, et ancrée dans une satire parfois féroce de nos travers contemporains.

En accompagnement de l’exposition, une monographie riche en documents inédits est publiée et un cycle d’événements et de rencontres sera programmé à la Cité internationale de la bande dessinée et de l’image. De quoi rendre honneur à l’œuvre protéiforme d’un artiste aussi discret que prolifique, qui a su à merveille associer expérimentation et succès auprès du grand public.

**+ contacts presse et communication**

Marina Sichantho [msichantho@citebd.org](mailto:msichantho@citebd.org) / 06 22 79 19 31  
Fédelm Cheguillaume [f.cheguillaume@opus64.com](mailto:f.cheguillaume@opus64.com) / 01 40 26 77 94

# 1. Les origines



« Jusqu'ici, tout va bien. » Quand Gilles Rochier s'attache, pour cette première grande rétrospective consacrée à son ami Fabcaro, à en dessiner le portrait, il met le héros de son histoire en suspens, rappelant à la fois sa perpétuelle prise de risque (Fabcaro ne recule devant aucun défi) et son art de la chute. Mais on ne saura rien de sa vie, ou très peu de choses, car Fabcaro est secret, même pour ses amis proches ; et ce décalage entre une œuvre en partie très intime et autobiographique, et un homme qui se livre peu, est déroutant. Pour autant, Fabcaro nous a raconté ses influences, et prêté les albums et revues qui ont nourri ses débuts de dessinateur et sa vocation d'auteur.



**Légende : Visuel 1 (disponible)**

Ensuite, le visiteur pourra découvrir des planches originales extraites des réserves du musée et qui ont inspiré Fabcaro lorsqu'il était enfant, adolescent ou jeune adulte : Goossens, Gotlib, Blutch, De Crécy, Uderzo et Goscinny, Margerin, Trondheim...

Avant de pénétrer au cœur de la création de l'auteur, on visionnera une vidéo de Fabcaro au travail... dans sa cuisine ! Car Fabcaro dessine sur la table de sa cuisine, en musique, sur un papier de qualité basique, entre l'évier et le frigo. Le formica qui titre un de ses albums, c'est finalement son quotidien, loin de l'image romantique d'un artiste dans un son grand atelier, entouré de dessins et de croquis.



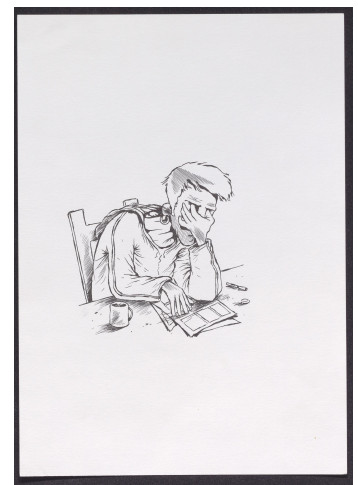
**Légende : Planche margerin Joyeux Noël**



**Légende : cadre de l'artiste avec Fabcaro / Gotlib**



**Légende : planche trondheim Blacktown**



**Légende : visuel 2**

## 2. De la caricature à l'album

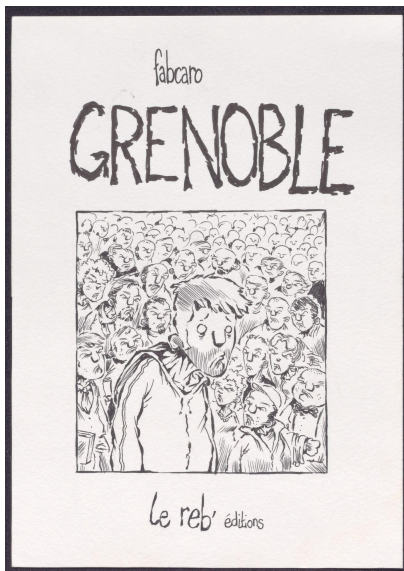
*“ Aussi loin que remontent mes souvenirs, j’ai toujours écrit et dessiné, avec très tôt cette envie de faire des livres, que ce soit des romans ou des bandes dessinées. J’ai toujours été amoureux de l’objet livre ; depuis tout petit, je voulais faire des livres, c’était ma passion. ”*

Cette salle propose de plonger dans les origines de Fabcaro, dans ses tout premiers dessins et projets (pour certaines jamais publiés). On y découvrira son rapport à la presse (dans laquelle il continue de publier régulièrement), à l’humour aussi, toutes les lettres de refus envoyées par les éditeurs à ses débuts (et notamment de la part de 6 Pieds sous Terre qui finira par l’éditer notamment pour Zaï zaï zaï zaï) ou encore des dessins inédits que l’auteur n’a jamais montrés (et on comprend pourquoi !). Au centre de la pièce, une table et des chaises en formica permettront au visiteur de s’asseoir pour feuilleter certains des albums de Fabcaro, immergé dans son univers.

Enfant, Fabrice écrit et dessine sans cesse, et sans hiérarchiser les deux types de pratique. Il sait une chose : il veut faire des livres. Pour tenter d’en vivre, il multiplie les plans : caricaturiste de plage, concours de nouvelles, dessin de pin-up pour des amateurs, expositions de peintures dans des bars. Cette période, c’est aussi celle de l’envoi régulier de projets, souvent refusés, de *Grenoble*, premier projet d’album dont l’éditeur coule avant la sortie, et des BD de commande alimentaire sous le pseudo Fab. C’est aussi la période des fanzines, où il multiplie les publications, jusqu’à sa première page dans *Psikopat*, magazine à diffusion nationale, et Tchô puis, enfin, le premier album...



Légende : Psikopat / visuel Julien



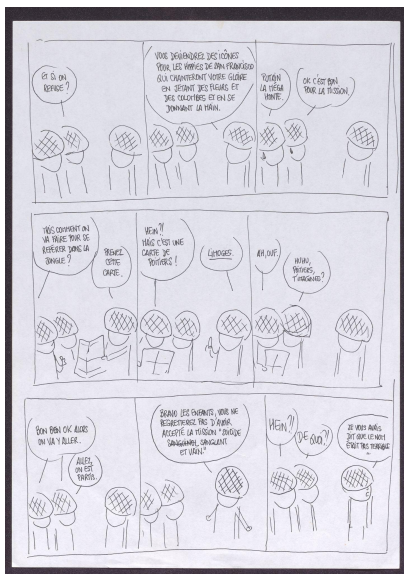
**Légende : Couverture de Grenoble (planche non éditée)**

Se pencher sur la bibliographie de Fabcaro, c'est constater qu'il a quasiment participé à tous les magazines de bande dessinée imaginables : *FLBLB*, *Psikopat*, *Tchô*, *Fluide Glacial*, *Jade*, *Spirou*, *Kramix*, *Alimentation générale*, *La Revue Dessinée*, *Zoo*, *Mauvais Esprit*... Quand il ne publie pas dans *CQFD* ou *Les Inrocks*, journaux non-spécialisés. Il dit pourtant d'abord aimer les livres plutôt que les journaux, mais le destin est parfois facétieux.

La presse, c'est tout de même la possibilité de l'immédiateté, chose qui plaît à ce grand impatient, et le travail du strip, assez rare dans la BD franco-belge et où il creuse un sillon à part. Pour répondre à la demande, il va aussi se mettre à écrire pour des camarades, et la presse deviendra un terrain de collaborations multiples, avec James, Fabrice Erre, Gilles Rochier ou Pixel Vengeur, collaboration qu'il publie désormais en dehors des journaux, comme avec Evemarie et *Hey June*.



**Légende : Cocazine**



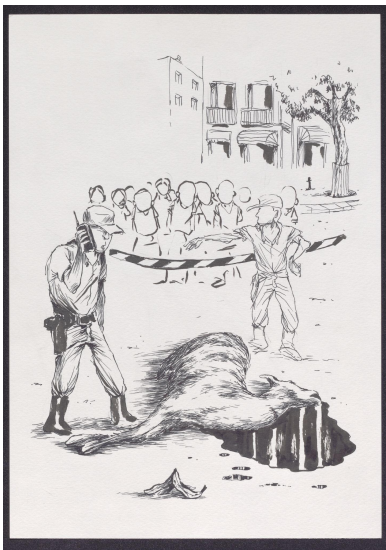
**Légende : Collaboration : Storyboard de Saigon**

Depuis *Zai zai zai zai*, le terme le plus retrouvé dans la presse à propos de Fabcaro est « absurde », dont il serait un nouveau maître. Si c'est en effet incontestable, c'est pourtant réducteur : à chaque livre, l'auteur tente de nouvelles approches, tout en développant ses gimmicks. Ses gags autobiographiques font rire par leur franchise, et un humour de situation plus décalé et réaliste qu'absurde. La parodie prend également une place de plus en plus grande dans son œuvre, au fil des albums, et plus que l'absurde, lui revendique le « nonsense » à l'anglaise, venu des Monty Python et distillé dans ses œuvres depuis ses tout débuts.

### 3. De l'autobiographie à Zaï zaï zaï zaï

*“ Zaï zaï zaï zaï, en fait, c'était un outsider. Je venais de faire Carnet du Pérou qui avait pas mal marché : sélection à Angoulême, vendu à 4 500 exemplaires (trois fois plus que d'habitude !), je pensais que j'étais arrivé à mon apogée. Tout ça c'est un coup de pot, un alignement de planètes, j'en sais rien. “*

Cette salle présente des planches originales du “coeur” de l'oeuvre de Fabcaro. Le visiteur découvrira ainsi des dessins jamais exposés de *Zaï zaï zaï zaï, Carnets du Perou, La Clôture, Le Steak Haché de Damoclès, Moins qu'hier plus que demain, Et si l'amour c'était aimer ?, Formica... Au coeur de la scénographie, un ring a été reconstitué (sur le modèle de celui de *Moins qu'hier plus que demain*), permettant au visiteur de s'y asseoir sur le célèbre sofa, pour s'y photographier ou y lire l'un des albums de Fabcaro.*



**Légende : Carnet du Pérou**

Le premier album publié par Fabcaro est une autobiographie humoristique, presque un hasard, et il tente vite de proposer d'autres types d'albums pour ne pas s'enfermer dans ce thème à la mode. Malgré cela, la critique retient particulièrement ces albums de gags, qui paraissent régulièrement aux éditions de La Cafetière, se pimentant de contraintes diverses : chaque page doit être liée à une chanson, chaque case doit être un jour, etc. Mais quand Fabcaro veut faire autre chose, voilà que son personnage déborde et intervient : dans *La Clôture* ou *Carnet du Pérou*, on retrouve soudainement son personnage, parasitant le récit principal. Il tente même de développer un style graphique distinct, que *Zaï zaï zaï zaï* achève d'affirmer. Mais même ici, il ne peut s'empêcher de mettre en scène un Fabrice, auteur de bande dessinée de son état. Après des années à faire comme s'il souhaitait faire Fabcaro assume désormais cette autofiction permanente, jouant avec les codes et le lecteur, et toutes les nuances du « je ».





Légende : Zai zai zai zai



Légende : Formica

Les failles qui habitent les histoires et les dialogues de Fabcaro mettent en lumière les faux-semblants de notre société. En s'attaquant aux tabous de nos vies (de la sodomie à la coloscopie, de la vie éternelle à l'emmerdement quotidien), et à notre propension à les cacher, Fabcaro gratte un endroit profond de nos êtres. Dans ses dessins, les situations sont exacerbées, poussées à leur extrême, les pensées cachées sortent à la lumière dans leur crudité la plus totale, dans un minimalisme tenu des mots et des attitudes qui les fait échapper à la caricature. Portées par des visages inexpressifs mais des attitudes, des gestes, des vêtements soigneusement observés, les phrases ciselées et coupantes semblent posées sur des êtres porte-manteaux qui mimeraient la vie.

L'auteur s'appuie aussi sur une perturbation du réel, en contrepoint d'un dessin très fidèle au monde tel qu'il est. Un salto arrière de voiture, un canapé dans un ring, un joueur de diabolo en arrière plan de l'échange intime d'un couple dans un salon, une tâche de naissance en forme de bite, ou encore un potager de salade dans une roue de caddie incarnent en une image les incohérences de nos vies.

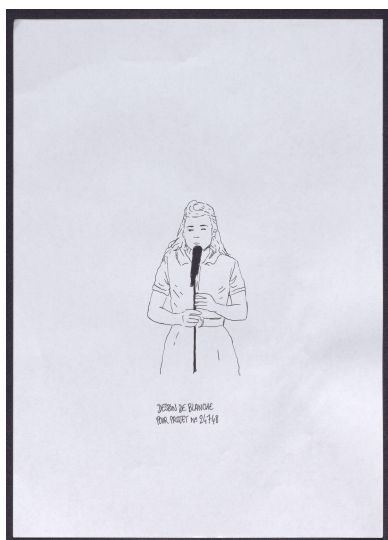
## 4. Une oeuvre protéiforme et multi-adaptée

*“ Ça fait plaisir ces gens qui s'intéressent à mon travail, c'est touchant. J'aime bien que la personne qui adapte se réapproprie le livre et qu'il l'adapte à son univers. Si c'est pour faire exactement le même truc ça n'a pas d'intérêt. À chaque fois qu'on me propose de participer à l'adaptation, je dis : « Non non, fais ce que tu veux, au contraire, amuse-toi, moi j'ai fait le livre, maintenant ça devient autre chose. » “*

Cette salle expose tous ses projets hybrides, des coulisses de fabrication de son dernier roman photo *Guacamole Vaudou* avec Eric Judor, à ses 4 romans, en passant par l'adaptation sur grand écran de *Zaï zaï zaï zaï* et *Le Discours* (avec des interview filmées de Jean Paul Rouve, François Desagnat et Laurent Tirard entrecoupées d'extraits) ou encore son travail d'animation autour du premier spectacle de *Blanche Gardin* (qui a d'ailleurs écrit un texte inédit rendant hommage à l'humour de Fabcaro à découvrir dans l'exposition). C'est aussi là que seront notamment exposées des planches originales de *Moonriver*, sa dernière BD, rappelant à quel point le cinéma l'a influencé. Au coeur de la scénographie, un lit conjugal (dessiné de nombreuses fois dans les albums de l'auteur) prendra place, invitant le visiteur à s'allonger pour profiter du spectacle ou feuilleter un des albums de Fabcaro.

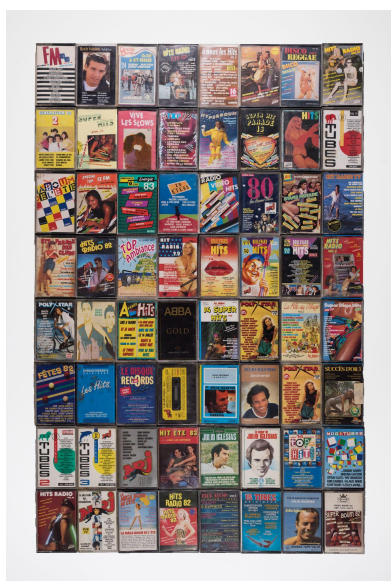


Légende : Et si l'amour...



Légende : dessin de Blanche Gardin

Fabcaro est surtout réputé pour ses bandes dessinées, mais au fil des années, il a aussi développé une œuvre polymorphe : romans, romans photo, animations... Sans compter les adaptations de ses livres ! Car même si ses productions sont réputées inadaptables (cet humour absurde fait de gags et de temps morts ne pourrait fonctionner, en principe, qu'en livre), Fabcaro est l'un des auteurs de BD contemporains le plus adapté ces dernières années, que ce soit au théâtre, en pièce radiophonique, en livre audio, au cinéma, en mini série pour la télévision et même en bd concert.



Légende : photo des cassettes audio de Fabcaro (photo Julien)

Nourri de pop-culture, chanteur et guitariste sur scène durant des années, Fabcaro fait infuser la musique dans ses travaux. Au-delà de la classique citation et pastiche humoristique, il l'intègre à une poétique intime, la chanson étant l'occasion de souvenirs personnels et collectifs. Des multiples gags, tous musicaux, de *Like à Steak Machine* à *Moon River*, qui donne aussitôt un ton à son dernier album, la chanson est dans tous ses états : chanson-thème avec *Bang Bang* repris par Sheila et concerto déstructuré dans *-20% sur l'esprit de la forêt*, malentendu Chopinesque dans *La Clôture*, douleur du vieillissement face au rock dans les récits autobiographiques... Ou, bien sûr, terreur de la chanson comme acte collectif et social avec *Nagawicka*, à chanter obligatoirement en famille dans la voiture, ou le karaoké de Joe Dassin *Zaï zaï zaï zaï*, si ce n'est, pire encore, celui de Balavoine.

## Fabcaro futuro



Légende : planche d'Emilie Gleason

Pour conclure la visite, sur le modèle de la commande passée à Gilles Rochier, c'est à Emilie Gleason autrice marquante d'une nouvelle génération, récompensée du Prix révélation d'Angoulême en 2019 pour *Ted, drôle de coco*, dont la parenté d'humour semblait évidente avec Fabcaro, d'imaginer quelles pourrait être la vie de l'auteur dans 39 ans...

## Infos pratiques

### adresse

cité internationale de la bande dessinée et de l'image

121 rue de bordeaux

bp 72308

f - angoulême cedex

musée de la bande dessinée

quai de la charente, angoulême

parkings de la rue des abras

### contacts

informations générales 05 45 38 65 65 / 05 17 17 31 00

musée 05 45 38 65 63

réservations, information [contact@citebd.org](mailto:contact@citebd.org)

[www.citebd.org](http://www.citebd.org)

### horaires du musée

du mardi au vendredi de 10h à 18h

samedi de 10h à 18h

dimanche et jours fériés de 14h à 18h

### tarifs musée et expositions

plein tarif 10 à

tarif réduit 5 à étudiants - 26 ans, apprentis, demandeurs d'emploi, carte senior, personnes en situation de handicap, RSA

gratuité pour les abonnés, pour les moins de 18 ans, les accompagnateurs de groupes de plus de 10 personnes et les accompagnateurs de personnes en situation de handicap

le 1er dimanche du mois gratuité pour tous sauf juillet et août

### la carte cité

individuelle 15 à

moins de 18 ans gratuite

duo 22   étudiant

grand angoulême 7,50  

scolaire et parascolaire 100 à

entreprises et collectivités 150 à